

27 OCTOBRE 2023

MÉMOIRE DÉPOSÉ DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE JEUNESSE

« TA VOIX. TON QUÉBEC. EXPRIME TOI
MAINTENANT! »

Littératie et adolescents : penser autrement pour
agir différemment

À GO,
ON LIT!

AGOL.CA |     #AGOL

Table des matières

Résumé exécutif	2
Historique d'À GO, on lit!.....	3
Introduction	4
Avantages et pertinence de la lecture	5
Sur le plan individuel	5
Développement des compétences	5
Bienfaits physiques et mentaux	6
Au niveau sociétal	7
Lire et réussir: la littératie en tant qu'indicateur économique.....	7
Lire et élire: la littératie en tant que repère citoyen.....	8
Lire et réunir: la lecture en tant que composante culturelle	9
Motivation et lecture	10
Motivation et lecture: une situation et une évolution multifactorielles	10
La motivation à lire au travers de la théorie de l'autodétermination	11
La motivation à lire au travers de la théorie de la plasticité du cerveau	12
À GO, on lit! dans la mouvance de ces deux théories.....	14
Propositions	14
Conclusion	15
Bibliographie	16



AGOL.CA



@AGOONLIT #AGOL

Résumé exécutif

Le niveau de littératie des Québécois est un sujet de préoccupation majeure. En dépit des efforts entrepris et des nombreux programmes d'accompagnement soutenus, force est de constater que les effets obtenus restent insuffisants et ne permettent pas d'envisager le futur avec sérénité: *environ le quart des jeunes de 15 à 34 ans en 2016 ont indiqué ne pas avoir lu de livre au cours des 12 derniers mois* selon des données publiées par l'ISQ.

Ce constat est d'autant plus préoccupant que l'attachement à la lecture semble décroître avec l'âge. En effet, si 50% des enfants âgés de 6 à 8 ans lisent par plaisir de 5 à 7 jours par semaine, seulement 25% des adolescents âgés de 15 à 17 ans font de même. Dans une société axée sur le plaisir et la performance, cette désaffection pour la lecture est sujette à questionnement, d'autant plus que les bienfaits de la lecture sur le plan mental et physique sont bien établis et répondent aux attentes sociales. Elle contribue à enrichir le vocabulaire, à renforcer le raisonnement, à stimuler la créativité, tout en procurant des avantages tels que la réduction du stress, l'amélioration de la mémoire, voire même une protection potentielle contre certaines maladies dégénératives.

L'impact du niveau de littératie est évalué selon plusieurs dimensions, et les bénéfices de son amélioration sont clairement quantifiés. Par exemple, sur le plan économique, le *gain de 1 % des compétences en littératie de la population d'un pays membre de l'OCDE par rapport à la moyenne mondiale se traduirait par une augmentation de 1,5% du produit intérieur brut par habitant ainsi que d'une hausse de la productivité du travail de 2,5 %*. Dans ce contexte où des résultats concrets sont nécessaires, la célèbre citation d'Einstein « la folie c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent » est une invitation à revoir l'angle d'analyse de la démotivation ou de la motivation à lire.

Bien que la théorie de l'autodétermination et celle de la plasticité neuronale diffèrent considérablement dans leur approche, elles convergent sur le rôle central du plaisir dans la motivation et sur l'importance de l'expérience vécue. Lorsqu'on applique ces enseignements à la motivation en matière de lecture, il apparaît que le mouvement "À GO, on lit!" destiné à redonner le goût de la lecture aux adolescents et aux jeunes adultes renferme de nombreux éléments essentiels pour atteindre l'objectif visé. Par conséquent, il serait bénéfique de l'enrichir davantage voire de le reproduire pour le public adulte.

En conclusion, À GO, on lit! encourage le gouvernement actuel à accorder à la lecture le statut de priorité nationale et à appuyer cette prise de position par des actions concrètes.;

1. Organiser une vaste campagne nationale incitant les adultes à lire,
2. Accorder sur la base d'une entente quinquennale un soutien financier au mouvement À GO, on lit! pour la promotion du plaisir de lire auprès des jeunes.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

Historique d'À GO, on lit!

Le mouvement [À GO, on lit!](#) (AGOL) a été créé il y a cinq ans par l'instance régionale de concertation (IRC) en réussite éducative des Laurentides, le PREL ([Partenaires pour la réussite éducative dans les Laurentides](#)). En effet, le PREL, qui avait comme mandat du ministère de l'Éducation de financer des projets locaux reliés à la persévérance scolaire et à la réussite éducative, a constaté l'absence d'outils et d'initiatives incitant les adolescents et jeunes adultes à lire pour le plaisir. Le mouvement est ainsi né pour répondre à ce besoin de la communauté.

Afin d'atteindre son objectif de favoriser le plaisir de lire, À GO, on lit! développe une campagne annuelle de mise en valeur de la lecture via les réseaux sociaux avec de nombreuses personnalités publiques connues des jeunes pour démontrer que « lire c'est loin d'être plate! ». Par ailleurs, "À GO, on lit!" encourage les jeunes à participer à un quiz ludique, permettant de définir leur profil de lecteur au sein de [cinq catégories](#) distinctes : Boho-Romantico, Échevelé, Fouineur, Mains moites et Surnaturel. Ensuite, les jeunes ont accès à des recommandations de lecture élaborées par un comité de professionnels en littérature, en fonction de leurs centres d'intérêt. Depuis sa création en 2018, plusieurs campagnes AGOL ont vu le jour :

- Édition 2018 : C'est l'année de création du mouvement déployé uniquement dans la région des Laurentides.
- Édition 2019 : le mouvement a pris de l'ampleur avec l'adhésion spontanée de trois IRC ; le Réseau Réussite Montréal, La Table Éducation Outaouais, et le Réseau lavallois pour la réussite éducative.
- Édition Printemps 2020 : pas moins de 17 IRC ont rejoint le mouvement sans aucun frais de participation, en raison de la pandémie de Covid-19. De plus, cette édition s'est entièrement déroulée en format numérique en raison de la fermeture des écoles, des bibliothèques, et d'autres établissements similaires.
- Édition Automne 2020 : Un total de 13 IRC ont réalisé des actions locales basées sur les outils d'AGOL. La majorité des actions étaient également numériques dues aux nombreuses vagues d'éclosions de variants de la Covid-19.
- Édition 2021 : Le mouvement débute une diversification de ses activités, notamment en amorçant une stratégie d'incitation auprès du personnel enseignant et d'adultes significatifs à utiliser À GO, on lit! 12 IRC déploient le mouvement dans leurs régions respectives.
- Édition 2022 : Les mêmes 12 IRC que celles de l'édition précédente ont renouvelé leur participation. Les activités en présentiel recommencent et le mouvement tend vers une annualisation de sa présence sur les réseaux sociaux.
- Édition 2023 : L'accent sur les mentors est renforcé. 13 IRC participent au mouvement.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

Considérant que l'édition 2023 est en cours lors de la rédaction de ce document, les statistiques présentées ci-après n'intègrent pas le plein effet du mouvement 2023. Depuis la création du mouvement, À GO, on lit! représente :

- Plus de 130 000 jeunes qui ont complété le quiz et qui connaissent par conséquent leur profil de lecteur.
- Plus de 34 millions d'impressions¹
- Plus de 216 000 sessions² engendrées sur le site web durant les périodes de campagne uniquement.
- Une communauté de plus de 13 500 abonnés qui suivent le mouvement sur les réseaux sociaux, toutes plateformes confondues.

Introduction

La lecture est omniprésente dans nos vies. Que ce soit en feuilletant un livre imprimé, en parcourant des articles en ligne ou en consultant des messages sur les réseaux sociaux, la lecture est une compétence essentielle dans notre monde moderne et une activité qui transcende les frontières et les générations. Or, selon l'enquête PEICA réalisée en 2012, 53,3 % des Québécois de 16 à 65 ans n'arrivent pas à lire des textes denses ou longs nécessitant d'interpréter et de donner du sens aux informations. De plus, environ le quart des jeunes de 15 à 34 ans en 2016 ont indiqué ne pas avoir lu de livre au cours des 12 derniers mois³.

Face à ces données inquiétantes, notamment en ce qui concerne la jeunesse québécoise, À GO, on lit! souhaite que la lecture soit mise de l'avant à travers une campagne nationale de sensibilisation et de valorisation de la lecture. En effet, cette activité devrait être considérée comme l'une des nombreuses facettes de saines habitudes de vie, au même titre que l'activité physique. À GO, on lit! est d'ailleurs signataire de la lettre ouverte [Pour que la lecture devienne une priorité de société](#), qui visait à inciter les partis politiques à ajouter à leur plateforme électorale un engagement à faire de la lecture une priorité nationale.

Afin de démontrer pourquoi la littératie doit être une priorité nationale, nous exposerons les nombreux bienfaits de la lecture, tant au niveau individuel que sociétal, et explorerons différents facteurs motivationnels derrière le plaisir de lire.

¹ Une impression est comptabilisée chaque fois qu'une annonce est diffusée sur une page de résultats de recherche ou sur un autre site du réseau Google.

² Une session est l'ensemble des interactions d'un utilisateur dans un laps de temps donné sur un site web.

³ Statistique Canada (2016). Enquête sociale générale (ESG), cycle 30, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



AGOL.CA



@AGOONLIT #AGOL

Avantages et pertinence de la lecture

La lecture comporte de nombreux bénéfices tant sur le plan individuel que sur l'ensemble de la société.

Sur le plan individuel

Certains bienfaits de la lecture peuvent être observés auprès des individus qui la pratiquent. Nous pouvons séparer ses bienfaits en deux catégories, soit ceux ayant un impact sur le développement des compétences, puis ceux ayant des bénéfices au niveau de la santé physique et mentale.

Développement des compétences

Il va sans dire que la lecture est un facteur intimement lié à la réussite éducative, comme elle est évaluée en continu lors du parcours scolaire. Son apprentissage permet de développer certaines compétences qui accompagnent les individus tout au long de leur parcours personnel, professionnel et académique.

Il est intéressant de noter que selon des études, trois heures ou plus par semaine à lire pour le plaisir permet d'obtenir de meilleurs résultats dans la langue d'enseignement et dans l'ensemble des matières⁴. De plus, cette activité améliore le sentiment d'appartenance envers l'école, un facteur crucial à la persévérance scolaire. Finalement, selon un rapport publié par le ministère de l'Éducation en 2015, 64% des élèves qui décrochent en cinquième secondaire ont échoué à leur cours de français⁵.

Cependant, la lecture apporte une multitude d'avantages qui vont bien au-delà de l'enrichissement du vocabulaire et de la facilitation de l'expression. En effet, elle constitue une véritable porte d'entrée vers un monde d'apprentissage et d'épanouissement personnel.

Elle élargit nos horizons en nous permettant d'explorer des idées, des cultures et des mondes qui nous sont étrangers, ce qui contribue à enrichir nos connaissances et à approfondir la compréhension que nous avons de l'environnement. De cette ouverture

⁴ Desrosiers H., Guay, F., Nanhou V. & Tétrault K. (2016). La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans, Institut de la statistique du Québec.

⁵ Ministère de l'Éducation (2015). Les décrocheurs annuels des écoles secondaires du Québec. Consulté [ici](#).



AGOL.CA

Instagram YouTube Facebook TikTok @AGOONLIT #AGOL

d'esprit résulte une sensibilisation accrue aux différences culturelles et sociales, favorisant ainsi le développement de l'empathie.

Parallèlement, la lecture renforce nos compétences en raisonnement. Lorsque nous nous plongeons dans des œuvres littéraires complexes, des essais voire des textes scientifiques, nous devons analyser, synthétiser et évaluer les informations présentées. Cela stimule notre pensée critique, nous encourage à remettre en question les idées préconçues et nous permet de développer un esprit analytique. Cette aptitude au raisonnement a des répercussions positives dans divers aspects de notre vie, y compris dans la résolution de problèmes, la prise de décision et même dans notre performance en mathématiques !

Pour finir, en nous plongeant dans des univers fictifs ou des œuvres artistiques, la lecture nous invite à visualiser, à interpréter et à créer mentalement. Elle élargit notre horizon créatif, nous encourage à penser en dehors des sentiers battus et à exprimer notre propre créativité, et ce, quelle que soit sa forme d'expression.

Bienfaits physiques et mentaux

Les bienfaits de la lecture sur le bien-être sont largement sous-estimés, alors qu'ils pourraient constituer une série de réponses à certains problèmes majeurs de notre société moderne.

En premier lieu, la lecture se révèle être une activité cognitive de grande importance. En favorisant la création de nouvelles connexions neuronales, elle renforce de manière significative notre capacité à mémoriser et à maintenir notre attention sur les tâches qui se présentent à nous.

De plus, la lecture peut jouer un rôle essentiel dans la lutte contre le stress et l'anxiété. Elle constitue un refuge mental et une source de détente face aux défis contemporains tels que l'hyperconnectivité. Cet aspect se révèle particulièrement bénéfique, notamment chez les jeunes dont le niveau d'anxiété a connu une hausse significative depuis le début de la pandémie. Des chercheurs de l'Université du Sussex, au Royaume-Uni, ont constaté en 2009 que le niveau de stress des gens diminuait de 68 % six minutes après avoir ouvert un livre⁶. Par conséquent, la réduction du stress entraîne une meilleure qualité du sommeil et une régularisation du cycle de sommeil. De plus, la lecture régulière prévient certains problèmes de santé mentale, comme la dépression⁷.

⁶ Radio-Canada (2018). 7 raisons (scientifiques) de lire un livre. Consulté [ici](#).

⁷Hilhorst, S. & Speight, T. (2018). "It's no exaggeration to say that reading can transform British society..." A Society of Readers, Londres, Demos.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

Non seulement la lecture a une influence sur l'anxiété et la santé mentale, mais également sur la santé physique. En effet, l'afflux sanguin vers le cerveau observé lors de périodes de lecture permet de réduire le développement des affections neurodégénératives comme la démence et la maladie d'Alzheimer qui affectent actuellement près d'un million de personnes au Canada⁸. Il est aussi important de noter que les personnes avec de faibles niveaux de littératie seraient souvent plus enclines à faire mauvais usage de médicaments par méconnaissance des ressources du milieu de la santé et par leur difficulté à lire et à comprendre l'information pertinente adressée (avertissement, posologie, contre-indication, etc.)⁹.

Finalement, la lecture peut aider les lecteurs adolescents à effectuer la transition de l'enfance à l'âge adulte, car lorsqu'ils lisent pour le plaisir, les jeunes en apprennent beaucoup sur les relations à long terme, les valeurs personnelles, l'identité culturelle, la sécurité et l'intégrité physique, les préférences esthétiques et la compréhension du monde matériel¹⁰.

Au niveau sociétal

La lecture a de nombreux impacts sur plusieurs aspects clés de la société québécoise et de ses enjeux actuels, dont l'économie, la démocratie et la culture.

Lire et réussir: la littératie en tant qu'indicateur économique

Comme démontré plus haut, le niveau de littératie des jeunes a un impact considérable sur leur parcours scolaire et par conséquent, sur leur situation économique.

En effet, le revenu médian des ménages canadiens présentant de faibles compétences en littératie était 41 % moins élevé que celui des ménages présentant des compétences plus élevées en littératie¹¹. Cette disparité a des répercussions directes sur les finances publiques, car un jeune travailleur ou une jeune travailleuse ayant des compétences en

⁸ Société Alzheimer Canada (2022). Les troubles cognitifs au Canada : Quelle direction à l'avenir? Consulté [ici](#).

⁹ Fondation pour l'Alphabétisation (2021). Les conséquences de l'analphabétisme. Consulté [ici](#).

¹⁰ Howard V. (2011). "The importance of pleasure reading in the lives of young teens : Self-identification, self-construction and self-awareness", Journal of Librarianship and Information Science, vol. 43 no 1

¹¹ Statistique Canada (2016). Le lien entre les compétences et le faible revenu.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

littératie limitées coûte en moyenne 200 000 \$ à la société québécoise en termes de revenus potentiels perdus, dont 35 % proviennent des recettes fiscales¹².

Par ailleurs, 2 milliards \$ supplémentaires seraient injectés dans l'économie québécoise chaque année (une hausse de 1,4 % du PIB), si le Québec atteignait le même niveau de compétence que l'Ontario en littératie¹³. Des experts en économie ont également calculé qu'une amélioration de 1 % des compétences en littératie de la population d'un pays membre de l'OCDE par rapport à la moyenne mondiale se traduirait par une augmentation de 1,5% du produit intérieur brut (PIB) par habitant, ainsi qu'une hausse de la productivité du travail de 2,5 %¹⁴.

De surcroît, avec la pénurie de main-d'œuvre actuelle, plusieurs postes restent vacants faute de main-d'œuvre formée pour les occuper. Ce comblement de postes passe naturellement par la formation scolaire ou professionnelle réussie.

Finalement, les transformations du monde du travail rendent précaires certaines catégories d'emplois souvent occupés par les jeunes, d'autant plus que les métiers de demain vont requérir des compétences uniques, entraînant une requalification nécessaire.

Lire et élire: la littératie en tant que repère citoyen

La baisse du taux de participation aux élections est un enjeu de taille auquel de nombreuses démocraties sont confrontées. Au Québec, seulement 66% des électeurs québécois se sont rendus aux urnes aux élections provinciales de 2022¹⁵. Ce désintérêt est particulièrement marqué chez l'électorat âgé de moins de 35 ans, où le taux de participation était de 53%, alors que le taux des personnes de 35 ans et plus était de 69,68 %¹⁶.

Face à cette démobilisation des jeunes, il est crucial de promouvoir leur engagement civique, et la lecture joue un rôle clé à cet égard. En effet, si de nombreux jeunes rencontrent des difficultés à lire des textes denses ou longs, cela peut compromettre leur compréhension des enjeux politiques. Par conséquent, les fondements de la

¹² Langlois, P. (2018). La littératie comme source de croissance économique. Analyse économique réalisée par Pierre Langlois, M.Sc. Sciences économiques pour la Fondation pour l'alphabétisation et le Fonds de solidarité FTQ, Montréal.

¹³ Langlois, P. (2018).

¹⁴ Coulombe S., & Tremblay J-F. (2005). "Public Investment in Skills: Are Canadian Governments Doing Enough?", C.D. Howe Institute Commentary no 217. C.D. Howe Institute Commentary no 217.

¹⁵ Élections Québec (2022). Historique du taux de participation électorale. Consulté [ici](#).

¹⁶ Élections Québec (2019). Participation électorale : étude et recommandations. Consulté [ici](#).



AGOL.CA

@AGOONLIT #AGOL

démocratie tels que la participation citoyenne et l'engagement communautaire risquent d'être affaiblis¹⁷. À l'inverse, selon une étude, les Canadiens qui ont lu un livre avaient 29% plus tendance à faire du bénévolat que ceux qui n'en ont pas lu et 50% d'entre eux avaient plus tendance à faire des dons¹⁸. La participation citoyenne est donc nourrie par la lecture et l'information juste et bien interprétée.

Lire et réunir: la lecture en tant que composante culturelle

Il va sans dire que la lecture est en grande partie une activité culturelle. En effet, la lecture permet de transmettre des idées, des valeurs et une culture commune à grande échelle. Au Québec, la culture est une composante identitaire et plusieurs enjeux y sont rattachés, par exemple, la consommation de contenu québécois ainsi que la valorisation de la langue française auprès des jeunes. En effet, compte tenu de la prolifération croissante de contenus numériques en anglais qui gagnent en popularité parmi les jeunes, il est impératif de veiller à ce qu'ils aient également accès à la culture québécoise francophone et soient informés des contenus qui pourraient les intéresser. Cette préoccupation revêt une importance accrue, notamment parce que parmi les francophones, les jeunes semblent être l'un des groupes d'âge les moins enclins à préserver la langue française. Cela met en évidence la nécessité de mettre en avant et de promouvoir la langue française au sein de cette tranche démographique.

La lecture est une des activités culturelles qui peut répondre à ces préoccupations et ce n'est pas le contenu qui manque. En effet, selon le Rapport Gaspard, analysant la vente de livres au Québec, plus de 6 500 livres sont publiés annuellement au Québec. Au prorata de la population, le volume d'édition est comparable à celui de la France, de l'Italie et de l'Allemagne. Soulignons aussi qu'au Québec, les ventes de livres sont plus de cinq fois supérieures aux ventes de billets de cinéma et quatre fois supérieures aux billets de spectacle; elles représentent un marché de 600 millions de dollars. Il est évident que les livres jouent un rôle significatif dans la promotion de la langue française et de la culture québécoise.

Or, si les jeunes cessent de lire pour le plaisir, c'est une courroie de transmission cruciale de la culture (et lucrative par le fait même) qui sera mise de côté. Sachant que les conditions nécessaires à la promotion de la lecture sont présentes au Québec, il ne manque plus qu'à en faire une sensibilisation active.

¹⁷ Fondation pour l'Alphabétisation (2021).

¹⁸ Hill K., & Capriotti K. (2008). « Les effets sociaux de la culture : modèles statistiques détaillés », Regards statistiques sur les arts, vol. 7, no 1, Hill Stratégies Recherche Inc.



AGOL.CA



@AGOONLIT #AGOL

En conclusion, on peut donc affirmer que la lecture représente une activité d'une grande complexité qui dépasse largement le simple divertissement. Elle peut être considérée comme un moteur essentiel du développement cognitif, du bien-être physique et mental individuel, ainsi que de la préservation de la santé cérébrale à long terme. Elle illustre la réussite éducative au sens large. Également, elle joue un rôle déterminant dans la construction d'une société démocratique capable de faire face aux défis qui se profilent à l'horizon.

Motivation et lecture

Motivation et lecture: une situation et une évolution multifactorielles

Face à de tels avantages, on peut légitimement se questionner sur les raisons expliquant le désintérêt de certains individus pour la lecture alors que d'autres sont de fervents adeptes. Il est évident qu'il n'existe pas de réponse unique et simple à cette question, d'autant plus que la motivation à lire peut varier pour un même individu au fil du temps. Presque tous les enfants commencent l'école avec une attitude positive envers la lecture¹⁹, mais à mesure qu'ils grandissent, l'intérêt porté à la lecture pour le plaisir diminue au profit d'autres activités. En effet, alors que 50% des enfants âgés de 6 à 8 ans lisent pour le plaisir de 5 à 7 jours par semaine, seulement 25 % des 15 à 17 ans en font de même²⁰.

Des tentatives d'explication de cette situation font généralement référence au manque de temps, aux distractions numériques, à la fatigue, ainsi qu'à l'accessibilité aux livres voire au manque d'exposition à la lecture pendant l'enfance ou à une éducation limitée en matière de littérature, auxquels s'ajoute ... le manque d'intérêt personnel!

De nombreuses initiatives portant sur les facteurs cités plus haut comme l'accessibilité ou encore le développement de la lecture chez les tout-petits ont déjà été déployées. Cependant, devant l'ampleur du problème soulevé, et sans enlever l'importance et le bénéfice des mesures existantes, nous proposons d'analyser les possibles avenues sous l'angle du seul facteur interne, à savoir celui de la motivation de l'individu.

Pour ce faire, nous avons choisi arbitrairement de baser notre réflexion sur deux théories, celle de l'autodétermination d'une part et celle de la plasticité du cerveau d'autre part.

¹⁹ Lebrun, M. (2004). *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*. Éditions MultiMondes. Canada.

²⁰ Scholastic Canada (2017). Les livres et les enfants : tendances et habitudes. Consulté [ici](#).



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

La motivation à lire au travers de la théorie de l'autodétermination

La théorie de l'autodétermination cherche à comprendre pourquoi les individus choisissent d'entreprendre certaines actions et comment leur motivation est influencée. Cette théorie développée par les psychologues Edward Deci et Richard Ryan suggère que la motivation humaine peut être classée en trois catégories: l'amotivation, la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

L'**amotivation** se produit lorsque nous ne voyons aucune valeur ou intérêt à faire une activité. De toute évidence cette posture peut générer une expérience peu enthousiasmante. Ainsi, on imagine assez facilement que face à des lectures imposées dont ni le style ni le sujet ne les intéressent, certains apprenants sont et restent peu motivés! Du fait de cette expérience peu captivante, le jeune s'écarte encore plus de la lecture au lieu de s'en rapprocher: l'effet obtenu sera donc contraire à celui recherché par l'enseignant.

La **motivation extrinsèque** se manifeste lorsque nous accomplissons une tâche pour des raisons extérieures à nous-mêmes, comme obtenir une récompense, éviter une punition, répondre à des attentes sociales... Si l'efficacité de cette motivation sur la réalisation de l'acte est démontrée, sa durabilité, en revanche, est plus contestée. Ainsi, l'expérience ressentie lorsque nous lisons un livre seulement pour éviter la punition et/ou la mauvaise note est peut-être positive à court terme (nous avons lu), mais insuffisamment satisfaisante ou gratifiante à moyen terme, pour nous engager à reprendre un livre sans avoir de nouveau ce stimulus.

La **motivation intrinsèque** s'observe quand nous réalisons une action parce que nous l'avons décidé et que nous savons qu'elle nous procurera du plaisir et/ou de la satisfaction. Des éléments comme l'autonomie, la compétence (le sentiment de maîtriser une tâche), l'environnement de soutien et la relation sociale (le besoin de se sentir connecté aux autres) sont susceptibles de favoriser la motivation intrinsèque. Cette motivation est non seulement plus puissante mais aussi plus durable que la motivation extrinsèque, car elle est alimentée par l'intérêt personnel. Les lecteurs intrinsèquement motivés sont plus enclins à développer une habitude de lecture et à en tirer davantage de bénéfices sur le plan intellectuel et émotionnel.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

La motivation à lire au travers de la théorie de la plasticité du cerveau

La neuroplasticité du cerveau fait référence à la capacité du cerveau à se réorganiser en modifiant ses connexions neuronales en réponse à une expérience, un apprentissage et/ou une stimulation. Autrement dit, le cerveau ne serait pas une structure statique et immuable, mais plutôt un organe dynamique capable de se remodeler tout au long de la vie.

Dans ses différents travaux, le psychologue Steve Masson analyse la relation entre la réussite et la motivation en regard des enseignements issus de la neuroplasticité. Il arrive à la conclusion que la réussite serait à l'origine de la motivation, et non l'inverse, comme la croyance commune se plaît à le dire! Ainsi, dans un webinaire de vulgarisation intitulé « *Comprendre le cerveau pour favoriser la motivation* », il explique sa théorie sur la base de l'analyse coût/bénéfice menée par notre cerveau. En effet, le cerveau calcule inconsciemment le rapport entre l'effort requis pour réaliser l'action ou pour atteindre l'objectif visé et le plaisir qu'on peut en retirer. C'est le résultat de cette analyse qui pousse l'individu à prendre action ou pas.

Au-delà du constat, cette théorie est intéressante dans la mesure où l'analyse coût/bénéfice peut être influencée si deux prérequis co-existent:

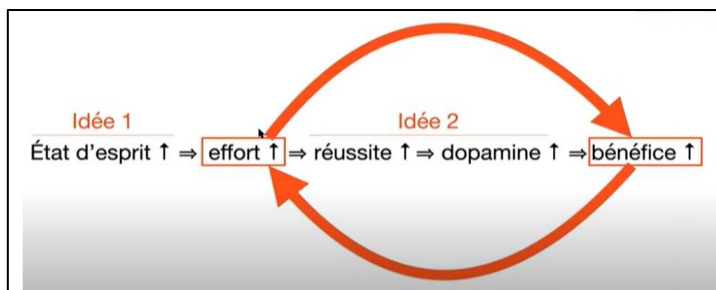
1. L'état d'esprit : l'individu doit accepter l'idée de la possible évolution. Dans cette optique, les connexions neuronales se renforcent et de nouvelles connexions se forment, les compétences cognitives de l'individu sont améliorées et les succès favorisés. Ce type d'état d'esprit dit positif (par opposition à passif) va non seulement déclencher le passage à l'action mais aussi générer une plus grande probabilité de réussite.
2. La rétroaction positive : elle se traduit par une réponse neurologique. Lorsqu'une personne reçoit une rétroaction positive sous forme de réussite, de récompense ou de compliment, son cerveau libère de la dopamine, un neurotransmetteur associé au plaisir. Cette libération de dopamine engendre une sensation de satisfaction et de bien-être, renforçant ainsi le comportement qui a provoqué cette rétroaction positive.

Un cercle vertueux peut ainsi se mettre en place : grâce à la conviction qu'il est capable de réussir, l'individu déploiera les efforts nécessaires et constatera une amélioration de ses capacités. Lorsque ces efforts aboutissent à une réussite, même minime, l'augmentation de la libération de dopamine dans le cerveau modifie la perception initiale du rapport entre les coûts et les bénéfices, renforçant ainsi sa détermination à persévérer, et ainsi de suite.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL



Référence : Steve Masson *Comprendre le cerveau pour favoriser la motivation*

Bien que très différentes dans leur processus démonstratif, ces deux théories se rejoignent sur la place du plaisir dans la motivation et sur l'importance de l'expérience vécue. Si on rapproche ces deux théories dans le contexte d'apprentissage et de développement de la lecture, on peut tirer les conclusions suivantes :

Situation	Niveau d'autodétermination	Balance Coût/bénéfice et plasticité neuronale	Impact
L'individu sait qu'il doit lire, mais il n'en comprend pas les raisons	Amotivation Déplaisir +++	Pas de production de dopamine Coût +++ Bénéfice - -	L'individu va s'écartier encore plus de la lecture au lieu de s'en rapprocher : l'effet obtenu sera donc contraire à celui recherché.
L'individu est incité à lire et il le fait pour éviter, par exemple, une mauvaise note.	Motivation extrinsèque Plaisir faible et éphémère	Production de dopamine : faible et ponctuelle Coût / Bénéfice stable sans une nouvelle stimulation	L'individu a certes lu, mais il ne reproduira pas l'expérience sans nouvelle stimulation (récompense/punition)
L'individu a décidé de lire, car il sait qu'il va avoir un bénéfice personnel	Motivation intrinsèque Plaisir fort et durable	Production de dopamine : Forte Coût - - - Bénéfice +++	L'individu reproduira son expérience de lecture de plus en plus souvent et avec de plus en plus d'efforts.



À GO, on lit! dans la mouvance de ces deux théories

Conçu pour répondre à un besoin de service spécifique identifié, il est clair que la philosophie du mouvement "À GO, on lit!" s'accorde de manière notable avec ces deux théories.

Tout d'abord, le mouvement met l'accent sur le plaisir de lire. Il encourage les lecteurs à découvrir le bonheur de se plonger dans une lecture captivante et les bienfaits qui en résultent. La lecture devient une activité plaisante en soi, non imposée. Elle va également permettre aux jeunes de s'identifier aux influenceurs choisis comme porte-parole du mouvement et de faire partie de leur communauté.

En effet, laisser choisir les jeunes parmi toutes les suggestions de lecture correspondant à leur profil de préférence via le quiz et les cinq catégories de lecteur, leur donne un sentiment d'autonomie et maximise alors la probabilité que cette expérience soit positive. Les jeunes l'associent à la fameuse « réussite », point de départ du cercle vertueux de la motivation, tel que le décrit Masson.

Enfin, À GO, on lit! met un fort accent sur le rôle des adultes significatifs qui entourent les jeunes, soit les mentors. Ces adultes peuvent non seulement encourager les jeunes, mais aussi les soutenir en leur donnant des rétroactions positives.

En résumé, s'il est difficile de mesurer avec aussi peu de recul le succès d'À GO, on lit! autrement que par des données volumétriques d'impact, celui-ci semble posséder les éléments essentiels, ou du moins certains d'eux, pour modifier la relation des jeunes à la lecture.

Propositions

Dans ce contexte, plutôt que de considérer la lecture uniquement selon le prisme de l'éducation ou de la culture, nous recommandons une appréhension plus transversale de cette activité en impliquant les divers aspects concernés (travail, santé, économie, développement personnel...).

Cependant ce changement de perspectives doit s'accompagner d'actions concrètes, fortes et portées par l'ensemble de la classe politique au risque de rester un vœu pieu, telles que :

1. Organiser une vaste campagne nationale incitant les adultes à lire :
 - Afin de modifier l'image et la perception de la lecture chez les non et faibles lecteurs par une campagne promotionnelle sur la base des multiples bienfaits qu'elle procure;
 - Afin de reconnaître que la lecture est partie intégrante des saines habitudes de vie;



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

- Proposer une aide au choix de lecture selon les préférences des individus;
 - Créer un incitatif financier pour la consommation de livres;
 - Favoriser l'émergence d'une véritable culture de la lecture.
2. Accorder sur la base d'une entente quinquennale un soutien financier au mouvement À GO, on lit! pour la promotion de la lecture auprès des jeunes :
- L'élaboration d'une stratégie à moyen terme pour "À GO, on lit!", indispensable pour tout changement significatif;
 - L'enrichissement et l'extension des initiatives destinées aux adultes visant à encourager la lecture chez les jeunes, en se basant sur les résultats de l'étude actuellement menée par une équipe de l'UQO sur les processus motivationnels liés à la lecture chez les élèves du secondaire participants au mouvement "À GO, on lit!"
 - L'évaluation des actions entreprises par le mouvement et de leur impact à la lumière de la théorie de la neuroplasticité cérébrale, ainsi que l'intégration des enseignements issus de cette théorie dans les actions directement destinées aux jeunes.

Conclusion

Nous espérons avoir démontré dans ce mémoire les raisons de notre soutien à la déclaration de Monsieur Legault, « *On est convaincu qu'il faut encourager la lecture chez tous les Québécois. Quand on tombe en amour avec les livres, habituellement, on continue de lire pour le restant de sa vie* »²¹.

Ainsi, dans la première partie, nous avons mis en évidence à quel point le niveau de littératie des Québécois est problématique et combien son amélioration pourrait être bénéfique pour chaque individu comme pour l'ensemble de la collectivité.

Ensuite, nous avons démontré la nécessité de revoir notre compréhension de la motivation à lire et par voie de conséquence le besoin d'apporter des solutions différentes et innovantes, comme semble être À GO, on lit! si nous souhaitons observer de réels changements comportementaux.

En conclusion, nous réitérons notre précédent appel de promouvoir la lecture au rang de priorité nationale, et de l'accompagner de vastes campagnes d'incitation à la lecture pour l'ensemble des Québécois.

²¹ Coalition Avenir Québec (2022). Faire de la lecture, une priorité nationale. Consulté [ici](#).



AGOL.CA





 @AGOONLIT #AGOL

Bibliographie

Association nationale des éditeurs de livres (2021). Aperçu du marché du livre au Québec. Consulté [ici](#).

Bintz, W.P. (1993). Resistant readers in secondary education : Some insights and implications. *Journal of Reading*, 36, 604-615.

Boivin, M.C., Chabot, L., & Debeurme, G. (2022). *La maîtrise du français au collégial : le temps d'agir*. Rapport du comité d'expertes sur la maîtrise du français au collégial. Ministère de l'Enseignement supérieur. Québec.

Bonnet P-A., (2009). La bibliothérapie en médecine générale. Médecine humaine et pathologie, Université de la Méditerranée—Aix-Marseille II.

Boudreau, J-P., & Dezutter, O. (2013). La continuité des apprentissages en lecture et écriture : un objet de recherche partagé entre les milieux collégial et universitaire. *Correspondance*, 18(2), 14-17.

Brehm, S.S., Miller, R.S., Perlman, D., & Campbell, S.M. (2002). *Intimate Relationships*. New York : McGraw-Hill.

Coalition Avenir Québec (2022). Faire de la lecture, une priorité nationale. Consulté [ici](#).

CDEACF (2021) Dossier spécial PEICA. Consulté [ici](#).

Conseil canadien sur l'apprentissage (2008). « Apprentissage et littératie : les défis pour le Canada », chapitre 6 de L'état de l'apprentissage au Canada : pas le temps de s'illusionner, section 6.3 « Faits concrets de la littératie »

Conseil canadien sur l'apprentissage, 2007. Conseil canadien sur l'apprentissage, Lire l'avenir : pour répondre aux besoins futurs du Canada en matière de littératie.

Coulombe S., & Tremblay J-F. (2005). "Public Investment in Skills: Are Canadian Governments Doing Enough?", C.D. Howe Institute Commentary no 217. C.D. Howe Institute Commentary no 217.

Deci, E.L., Nezlek, J., & Sheinman, L. (1981). Characteristics of the rewarder and intrinsic motivation of the rewardee. *Journal of Personality and Social Psychology*, 40, 1-10.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

Desrosiers H., Guay, F., Nanhou V. & Tétreault K. (2016). La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans, Institut de la statistique du Québec.

Dumortier, J.L. (2005) *qui envisagent de former non de tout petits (et très mauvais) narratologues mais des amateurs éclairés de récits de fiction*. Namur, Presses universitaires de Namur.

Élections Québec (2022). Historique du taux de participation électorale. Consulté [ici](#).

Élections Québec (2019) Participation électorale : étude et recommandations. Consulté [ici](#).

Falardeau, E. (2019). *L'impact d'une démarche d'enseignement explicite des stratégies de lecture sur la compétence et la motivation d'élèves du secondaire*. Rapport de recherche. Université Laval et Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).

Falardeau, E., Pelletier, D., & Pelletier, C. (2017). *Motivation, utilisation de stratégies et performances en lecture chez des élèves de la 1^{ère} à la 5^e secondaire au Québec : analyse descriptive et corrélacionnelle*. Dans Brunel, M., Emery-

Fondation Lire pour réussir (2019). Qu'est-ce que la littératie? Consulté [ici](#).

Fondation pour l'Alphabétisation (2021). Les conséquences de l'analphabétisme au Québec. Consulté [ici](#).

Fenouillet, F., Marro, C., Meerschman, G., & Roussel, F. (2009). *Motivations autodéterminées et lecture*. *Enfance*, 4, 397-422.

Gaudreault, M.M., & Normandeau, S.-K. (2018). *Sondage provincial sur les étudiants des cégeps*. Jonquière : ÉCOBES.

Giasson, J. (2011). *La lecture : Apprentissage et difficulté*. Montréal : Gaëtan Morin Éditeur.

Green, David A. et W. Craig Riddell, *Littératie et marché du travail : formation de compétences et incidences sur les gains de la population de souche*, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (collection), produit numéro 89-552-MWF numéro 18 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, 2007

Guthrie, J.T., & Klauda, S.L. (2016). Engagement and motivational processes in reading. Dans Afflerbach P. (éd.), *Handbook of individual differences in reading (151-163)*. New York : Routledge.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

Hilhorst, S. & Speight, T. (2018). "It's no exaggeration to say that reading can transform British society..." A Society of Readers, Londres, Demos.

Hill K., & Capriotti K. (2008). « Les effets sociaux de la culture : modèles statistiques détaillés », Regards statistiques sur les arts, vol. 7, no 1, Hill Stratégies Recherche Inc.

Howard V. (2011). "The importance of pleasure reading in the lives of young teens : Self-identification, self-construction and self-awareness", Journal of Librarianship and Information Science, vol. 43 no 1.

Institut de la statistique du Québec, « Développer nos compétences en littératie: Un défi porteur d'avenir », Publication Québec, mai 2006.

Institut de la statistique du Québec, « Données sociales du Québec, édition 2009 », 2009

Langlois P. (2021). La littératie au Québec : un regard local sur les enjeux. Estimation d'un indice de littératie par MRC, Montréal, Fondation pour l'alphabétisation.

Langlois, P. (2018). La littératie comme source de croissance économique. Analyse économique réalisée par Pierre Langlois, M.Sc. Sciences économiques pour la Fondation pour l'alphabétisation et le Fonds de solidarité FTQ, Montréal.

Lebrun, M. (2004). *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*. Éditions MultiMondes. Canada.

Lépine, M. et collaborateurs (2022). *Interactions à l'oral dans les cercles de lecteurs et de lectrices d'oeuvres littéraires au préscolaire et au primaire : une recherche-action mobilisant des actrices de changement en matière de littératie*.

Masson, S. (2021). Comprendre le cerveau pour favoriser la motivation. Webinaire tenu par les Partenaires pour la réussite éducative dans Chaudière-Appalaches.

Rapport de recherche, Programme actions concertées. Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).

Malcuit G., Andrée Pomerleau A., & Verreault, M. (2005). « Impact de programmes d'activités de lecture interactives sur le développement cognitif et langagier d'enfants âgés de 0 à 5 ans : les programmes ALI », Éducation et francophonie, vol. 33 no 2.

Messier, G., & Lafontaine, L. (2018). *Littératie : entre pratiques scolaires et extrascolaires*. Québec : Éditions Peisaj.



AGOL.CA



@AGOONLIT #AGOL

Ministère de l'Éducation (2015). Les décrocheurs annuels des écoles secondaires du Québec. Consulté [ici](#).

Moreau, E., & Mageau, G.A. (2013). Conséquences et corrélats associés au soutien de l'autonomie dans divers domaines de vie. *Psychologie française*, 58, 195-227.

Potvin, P., & Dimitri, M-M. (2012). *Les déterminants de la réussite et du décrochage scolaires et les types d'élèves à risque*. École et Stratégies.

Radio-Canada (2018). 7 raisons (scientifiques) de lire un livre. Consulté [ici](#).

Rootman I., & Gordon-El-Bihbety D. (2008). Vision d'une culture de la santé au Canada : rapport du Groupe d'experts sur la littératie en matière de santé, Association canadienne de santé publique.

Rozelle, J., & Scarce, C. (2013). *Mieux lire pour réussir : 60 stratégies de lecture et d'apprentissage pour améliorer le rendement des adolescents dans toutes les matières*. Chenelière.

Ryan, R.M., & Deci, E.L. (2017). *Self-determination theory. Basic psychological needs in motivation, development and wellness*. New York : Guilford Press.

Schiefele, U., Schaffner, E., Möller, J., & Wigfield, A. (2012). Dimension of reading motivation and their relation to reading behavior and competence. *Reading Research Quarterly*, 47(4), 427-463.

Scholastic Canada (2017). Les livres et les enfants : tendances et habitudes. Consulté [ici](#).

Société Alzheimer Canada (2022). Les troubles cognitifs au Canada : Quelle direction à l'avenir? Consulté [ici](#).

Statistique Canada (2016). Le lien entre les compétences et le faible revenu.

Statistique Canada (2016). Enquête sociale générale (ESG), cycle 30, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada (2019). Les compétences en lecture évaluées à l'âge de 15 ans ont-elles une incidence sur la rémunération d'emploi des jeunes adultes?

Torgesen, J.K. (2002). The prevention of reading difficulties. *Journal of School Psychology*, 40(1), 7-26.

Tran, E. (1993). Une structure coopérative : la communauté de lecture. *Québec français*, 88, 41-44.



AGOL.CA

    @AGOONLIT #AGOL

POUR PLUS D'INFORMATIONS

VALÉRIE PICHOT

Directrice générale

À GO, on lit!



dg@agol.ca



514-603-2869

À GO,
ON LIT!

AGOL.CA



#AGOL